

ses persévérants efforts, à la vue des fruits abondants qu'ils ont produits.

« En effet que de changements se sont accomplis depuis son arrivée au Minnesota! La religion catholique était alors à peine connue, aujourd'hui elle étend son empire sur de vastes espaces. La barbarie régnait alors triomphante, elle est maintenant refoulée au loin par la civilisation chrétienne. Les colons dispersés sur les bords du Mississipi se groupaient alors dans d'humbles chapelles, ou sous le dôme même des bois, pour entendre la parole inspirée du missionnaire; aujourd'hui la croix brille sur les deux rives du grand fleuve et au loin dans l'intérieur, dominant des temples magnifiques, et attestant bien haut la vitalité du catholicisme dans cette contrée. »

Vital Guérin, qui fut un des plus zélés promoteurs du catholicisme au Minnesota, repose dans le cimetière catholique de Saint-Paul, sous un monument que le conseil municipal de la ville y a fait élever. M. Fletcher Williams, ajoute notre auteur, lui en a élevé un autre plus durable dans son *Histoire de Saint-Paul*, où son nom revient à chaque page.

Mallet, Pierre Ménard, Jean-Baptiste Beaubien, Noël Levasseur, Joseph Robidou, ont tous joué dans divers Etats de l'Union un rôle analogue à celui de Vital Guérin au Minnesota.

Jean-Baptiste Mallet nous reporte à une époque plus éloignée de nous que ne le font les autres héros de ce volume.

Né dans la grande île de Michillimakimak, vers 1773, quoiqu'il ne paraît pas qu'il eût de sang sauvage, les indigènes le réclamaient presque comme un des leurs. Il avait été élevé au milieu d'eux et le récit des aventures sanglantes, des prouesses héroïques de l'homme du désert le passionna tellement, que, tout jeune encore, il ne rêvait que scalpes et combats.

Il se livra à la traite, et il y réussit d'autant mieux qu'il appartenait à cette classe des coureurs de bois qui formèrent si longtemps comme un trait d'union entre l'homme sauvage et l'homme civilisé. Dans ses courses, qui s'étendaient jusqu'aux montagnes Rocheuses, il eut mainte occasion de réaliser les aspirations de sa jeunesse, et de faire preuve d'une bravoure qui le rendit puissant parmi les nations de cette vaste région, et parmi les trappeurs et les coureurs de bois.

Ces derniers se groupèrent autour de lui lorsque, vers 1778, il fonda un établissement, dont il a déjà été question dans cette esquisse, établissement qui occupait l'endroit où se trouve aujourd'hui Peoria, et qui fut longtemps appelé *la Ville à Mallet*.